

Synode: échos des réponses du diocèse de Sion



Les participants à l'assemblée synodale à Einsiedeln.

**À PARTIR DE LA SYNTHÈSE DIOCÉSAINE ÉLABORÉE PAR L'ABBÉ PIERRE-YVES MAILLARD
VÉRONIQUE DENIS | PHOTOS: CATH.CH**

L'évêché de Sion a comptabilisé 270 retours de questionnaires, avec des réponses individuelles ou collectives, résultant de la réflexion d'institutions, groupements ecclésiaux. Même si la majorité des réponses émanaient des personnes engagées en Eglise, cela n'a pas empêché les remarques d'être critiques, mais dans un esprit constructif.

Le premier point qui ressort, c'est la grande attente d'une Eglise de proximité, ouverte, accueillante, simple, à l'écoute et en dialogue avec toute personne, sans discrimination. Cela rejoint les options pastorales fortes du pape François: l'attention aux pauvres, aux exclus et aux migrants, l'accueil des personnes en situation « irrégulière », la protection de l'environnement et la sauvegarde de la création, la reconnaissance de tous comme des frères et des sœurs.

Les obstacles ou les difficultés sont aussi relevés. Le langage et les rites de l'Eglise sont incompréhensibles pour beaucoup, même pour les personnes pratiquantes. La

question des abus décrédibilise fortement l'institution ecclésiale. Le fonctionnement parfois trop hiérarchique, autoritaire, clérical de l'Eglise, est aussi mentionné.

J'ai eu la chance de participer à la journée synodale du 30 mai à Einsiedeln, comme déléguée du diocèse de Sion. Les réflexions de cette journée ont abouti à une synthèse suisse qui sera envoyée à Rome. Les mentalités suisses romandes et alémaniques sont très différentes. Nous les Romands sommes plus consensuels et moins revendicatifs. Un des points forts relevé est la prise de conscience de l'importance du baptême. De là découle la participation de tous à la mission: nous sommes tous coresponsables, chacun selon son charisme et sa vocation propre.

L'important ce sont les petits pas qui sont accomplis. Pour transformer notre Eglise, il en faut, de l'audace, du courage, de la conviction. Les récentes nominations de notre pape François en sont la preuve: il a nommé une religieuse secrétaire du dicastère pour le développement humain intégral; trois femmes sont membres de la commission des évêques, commission chargée d'étudier les dossiers de nomination des évêques; les vingt cardinaux nommés récemment ont des positions théologiques proches de celles du Pape.

Personne ne peut imaginer quelles seront les conclusions du synode qui se tiendra à Rome en 2023. Mais chacun est invité à garder confiance et à commencer à faire ces petits pas qui le mèneront là où l'Esprit Saint nous réserve quelques surprises.

Le rapport final suisse est disponible: https://www.eveques.ch/wp-content/uploads/sites/3/2022/07/220712-CH-rapport-synodal_f.pdf



Mgr Jean-Marie Lovey en discussion avec Mgr Felix Gmür, président de la Conférence des Evêques Suisses.